



CHANGEMENT CLIMATIQUE

CHANGEMENT CLIMATIQUE : QU'EST CE QUE C'EST ?

Un phénomène ancien et naturel...

Le changement climatique, c'est la variation que connaît le climat sur un temps long. A la différence de la météo qui étudie l'ensemble des températures, précipitations, vents etc. et la prévision du temps, on s'intéresse ici à des modifications qui ont lieu sur au moins 30 ans. Le phénomène n'est pas nouveau puisque la Terre a toujours subi dans un temps très long de températures importantes, passant de périodes froides dites glaciaires à des périodes chaudes dites interglaciaires.

... qui s'accélère

Depuis près de 10 000 ans nous sommes entrés dans une période chaude. Néanmoins, depuis la révolution industrielle au XIX^e siècle, le réchauffement s'est particulièrement accéléré. 2016 a été une fois encore l'année la plus chaude comme l'avaient été précédemment les années 2015 et 2014. Dans son dernier rapport, le GIEC précisait déjà que ces trois dernières décennies ont été plus chaudes que toutes les autres décennies depuis 1850.

Le problème n'est donc pas en soi qu'il y ait ce changement mais c'est la rapidité avec laquelle celui-ci intervient qui pose des difficultés aux écosystèmes et aux humains pour s'adapter à ces évolutions.

CHANGEMENT CLIMATIQUE : QUI EST RESPONSABLE ?

Une responsabilité humaine

Les changements climatiques qui ont lieu depuis le XIX^e siècle résultent essentiellement de l'activité humaine comme en atteste le 5^e rapport du GIEC. En effet, le développement économique, la hausse de la consommation énergétique, le développement d'une agriculture intensive et le développement des transports ont entraîné une hausse des émissions de gaz à effet de serre.

C'est la hausse rapide de ces émissions de gaz à effet de serre qui est à l'origine des bouleversements climatiques.

Les gaz à effet de serre

Il existe plusieurs gaz à effet de serre : la vapeur d'eau (H₂O), le gaz carbonique dioxyde de carbone (CO₂), le méthane (CH₄), le protoxyde d'azote (N₂O) et d'autres gaz (ozone (O₃) et gaz fluorés). Les émissions de CO₂ dues à l'activité humaine sont responsables à plus de 60% de l'effet de serre additionnel (celui qui s'ajoute à l'effet de serre naturel). Ses émissions proviennent principalement de la combustion des énergies fossiles et de la déforestation.

D'autres gaz ont aussi un pouvoir de réchauffement important comme le méthane et le protoxyde d'azote issus de l'agriculture.

Leur durée de vie varie mais les GES restent dans l'atmosphère plusieurs décennies voire pendant plusieurs siècles. Les décisions d'aujourd'hui impactent donc le climat pour les générations futures.



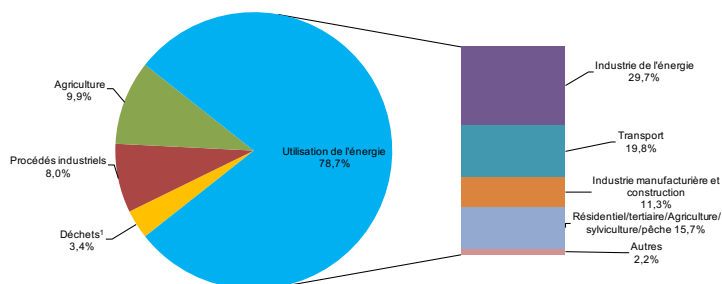
Effet de serre de quoi s'agit-t'il ?

L'effet de serre est un phénomène naturel qui permet, grâce à certains gaz appelés gaz à effet de serre (GES), d'agir comme une barrière autour de la Terre afin de retenir la chaleur des rayons du soleil. C'est grâce à lui que la température moyenne sur notre planète est de 15°C, sans lui elle serait de -18°C. Depuis le début de la révolution industrielle, l'activité humaine a cependant multiplié les émissions des GES, entraînant une hausse des températures.

L'énergie, l'agriculture, l'industrie et les transports : grands responsables du réchauffement climatique

Les émissions mondiales de GES ont atteint 49 milliards de Tonnes équivalent CO₂ (teqCO₂) en 2010 selon le rapport du GIEC. A l'échelle mondiale, le secteur de l'énergie est le premier émetteur de GES représentant plus de 35% des émissions mondiales. Viennent ensuite le secteur agricole et forestier (23%), puis les secteurs de l'industrie (20%) et du transport (14%).

Répartition par source des émissions de GES dans l'Union européenne à 28 en 2013



Notes : ¹ : hors incinération des déchets avec récupération d'énergie (incluse dans "Industrie de l'énergie").
Source : Agence européenne pour l'environnement, octobre 2015

Qu'est ce que le GIEC ?

Le GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) a été créé en 1988 par l'Organisation Météorologique Mondiale et le Programme pour l'Environnement des Nations Unies. Il est composé d'experts de presque tous les pays du monde qui analysent la totalité des publications scientifiques produites (même celles qui contestent le réchauffement climatique) pour les compiler et en faire des rapports. Le GIEC a sorti son 5^e rapport entre 2013 et 2014 qui, à la différence des précédents, met davantage l'accent sur les aspects socio-économiques du changement climatique.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE : POURQUOI EST-CE GRAVE ?

Des conséquences déjà visibles

Les conséquences du réchauffement climatique sont multiples et nous affectent déjà tous. Le dernier rapport du GIEC fait état de plusieurs phénomènes sérieux :

- Le niveau des mers a augmenté de 19 cm depuis 1901. Cette hausse est presque deux fois plus rapide depuis 20 ans. Aujourd'hui, une personne sur dix habite sur une zone menacée par la montée des eaux.
- Des événements extrêmes plus intenses vont en s'intensifiant comme les cyclones, la sécheresse ou encore les inondations dues à des précipitations très violentes.

- La banquise a diminué de 11% par décennie depuis 1979 et devrait continuer à fondre à ce rythme dans les années qui viennent. Dans les pires scénarios envisagés par le GIEC, la banquise aura disparu à 94% à la fin du siècle.

Les conséquences des changements climatiques sur les systèmes humains et naturels

Toujours selon le 5^e rapport du GIEC, les changements climatiques ont des impacts sur les systèmes humains et naturels. Ils ont par exemple des impacts sur les ressources en eau potable qui entraînent des conséquences sur la vie des populations notamment dans les pays du sud.

Les systèmes alimentaires sont également touchés, ainsi, le rendement des principales cultures (blé, riz, maïs) a déjà baissé. Le rapport prévoit déjà une baisse de 2% par décennies pour ces rendements agricoles alors qu'en parallèle la demande mondiale va augmenter de 14% d'ici 2050. Plus généralement, ce sont toutes les activités économiques qui vont être frappées par le changement climatique.

Une hausse des températures pourrait en effet entraîner une baisse du PIB mondial allant jusqu'à 2%. Le réchauffement climatique aura donc des répercussions sur la santé des êtres humains mais aussi sur la stabilité politique qui sera impactée par l'augmentation des migrations de populations et la hausse de la pauvreté.

Enfin, la biodiversité (terrestre et marine), déjà fortement touchée, pourrait subir de plus lourds dommages. Selon une étude du WWF de 2016, près des deux tiers des animaux vertébrés pourraient avoir disparu d'ici 2020. Le changement climatique est l'un des facteurs qui détruit la biodiversité, les autres étant dus à la destruction des espaces naturels, à la surexploitation des espèces, à la pollution ainsi qu'au développement des espèces invasives.

QUE FAIRE POUR LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

L'Accord de Paris, adopté lors de la COP21 en décembre 2015, fixe comme objectif de limiter la hausse des températures bien en dessous de 2°C et de tout faire pour rester sous la barre des 1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle.

Pour le moment, la température moyenne a déjà augmenté de 1°C. Il est donc urgent de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans tous les domaines et de mener des politiques d'adaptation au changement climatique.

Si l'atténuation désigne les politiques de baisse des émissions, l'adaptation concerne directement les politiques qui permettent aux populations de pouvoir s'adapter à ces changements en menant par exemple des politiques de restauration des sols.



ICI ET LÀ-BAS, LA JEUNESSE SOLIDAIRE POUR RELEVER LE DÉFI CLIMATIQUE

À L'INITIATIVE DE



FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME
Créée par Nicolas Hulot

AVEC LE SOUTIEN DE



Tel. +33(1) 41 22 10 70

Tel. +33(1) 44 72 02 88